

Compte-rendu de la rencontre reACT

11 mars 2025 à 10h

Hall de USquare ; bâtiment AC

1. Retour sur la première rencontre du reACT du 13.12.2024

2. Informations générales

- Présentation d'une série d'actions et d'événements organisés par l'université ou les facultés. La liste (voir slides) n'a pas vocation à être exhaustive, mais bien de montrer le dynamisme de ces derniers mois.
- Laurence Roudart (Phisoc, Corps académique) intervient pour compléter en signalant la tenue du Market Regulation Conference (3-5 mars 2025) co-organisé par l'European Coordination Via Campesina (ECVC), l'ULB et L'Erasmus University Rotterdam (EUR).
- Pierre Coheur rappelle également que le périmètre d'action du reACT porte sur la recherche et les enseignements à l'université. L'axe opérationnel du plan climat est dans les mains de la coordination du Service Environnement et Mobilité (voir slides pour bilan et liens vers les projets en cours).

3. Fonctionnement du réseau

- Le reACT fonctionnera en écosystème de projets.
- Ceux-ci sont répartis entre les projets autonomes et les projets stratégiques.
- Les projets stratégiques se démarquent en ce qu'ils sont pris en charge par un groupe de travail *ad hoc* et temporaire et que leurs avancées sont discutées par le réseau au moment des plénières de septembre, décembre et avril.

4. Identification et mise en œuvre des premiers chantiers

4.1. Tables de réflexion et constitution de groupes de travail dédiés

- « Vigilance et résistance »
Objectif : Positionnement et actions face au *backlash* écologique ; constitution d'un groupe de vigilance en interne – rencontres et conférences avec les organisations / décideurs à l'international
- « Partenariats à risque »
Objectif : élargir le comité existant à l'ULB en lui confiant un regard sur l'établissement de conventions problématiques face aux enjeux environnementaux et climatiques.
- « Eco-émotions »

Objectif : Mener une réflexion sur les éco-émotions à l'université et sur le rôle de la recherche et des enseignements dans son appréhension.

- « Vade-mecum durabilité et transformations »

Objectif : Etablir un document reprenant les principaux éléments qui permettent d'identifier sa recherche ou son enseignement comme participant aux transformations écologiques et sociales (par ex. pour les sabbatiques)

- « Parcours Durabilité »

Objectif : Rassembler des éléments clés pour construire un parcours durabilité dans le cursus d'enseignement.

- Autres selon le retour des membres (formulaire en ligne)

4.2. Comptes-rendus et discussions en plénière.

4.3. Résumé du déroulement de l'activité

- Cinq thèmes ont été identifiés sur base des échanges qui se tenus lors de la rencontre du 13 décembre 2024 et de l'agenda du vice-rectorat développement durable.
- L'intérêt des membres du réseau pour les thèmes identifiés a été sondé via un formulaire en ligne (voir slides). Les thèmes proposés via le formulaire ont été notés mais doivent encore être mûris. Chaque membre du reACT est invité à proposer des thématiques ou projet en lien avec les ambitions du réseau via l'adresse react@ulb.be.
- Les participant.es se sont ensuite répartis en sous-groupe pour discuter de ces thèmes et de leurs objectifs.
- Les groupes ont ensuite présenté le fruit de leur discussion à la plénière qui a pu rebondir et commenter la direction prise par le projet.
- Les résumés des discussions par projet stratégique sont déjà disponibles en annexe.
- Finalement, une fois l'activité clôturée, les participant.es intéressé.es ont pu s'inscrire dans les groupes de travail de leur intérêt.

Projet stratégique	Skipper ou adresse de contact
Vigilance et résistance	Contact : tom.bauler@ulb.be ; react@ulb.be
Partenariats à risque	Contact : Pierre.coheur@ulb.be ; react@ulb.be
Éco-émotions	Contact : react@ulb.be
Vadémécum durabilité et transformation	Skipper : Jehan.Waeytens@ulb.be ; react@ulb.be
Parcours Durabilité	Skippers : Phillipe.Donnen@ulb.be ; Anatole.boon@ulb.be ; react@ulb.be

5. Divers

Pas de divers

ANNEXE

1. Projet stratégique sur les éco-émotions

Membres du groupe de travail (11/03)

Prénom ; nom	Corps	Faculté/école	Statut au sein du GT
Timo Pambou	étudiant	-	Skipper
Clémentine De Lantsheere	PATGS	Droit et criminologie	
Sabrina Parent	Aca	LTC	
David Domingo	Aca	LTC	
Fabienne Gillet	PATGS	Philosophie et Sciences Sociales	
Gregory Kozyreff	Aca	Sciences	
Ana Bengoetxea	Aca	Faculté des Sciences de la motricité	

Les premières réflexions issues de la table ronde consacrée aux « éco-émotions » ont révélé un terrain d'exploration riche et porteur, où les questions d'accompagnement émotionnel rejoignent celles de l'engagement et de la responsabilité institutionnelle.

Notre réflexion s'est articulée autour de plusieurs axes d'interrogation tels que :

- Comment dépasser le déni et éveiller les consciences sans générer davantage d'anxiété ?
- Par quels moyens transformer les émotions difficiles en catalyseurs d'action concrète ?
- Comment développer notre capacité collective à accueillir les émotions, tant les nôtres que celles de nos étudiants ?
- Quelle place accorder au récit, à l'art et à l'humour comme vecteurs d'expression et de transformation ?

Nous imaginons déployer des projets selon plusieurs dimensions complémentaires :

- **Normaliser les échanges** autour des émotions dans le contexte académique
- **Outiller les enseignants** pour prendre en compte les émotions suscitées par leurs cours
- **Favoriser le passage à l'action** en cultivant un sentiment d'agentivité et d'efficacité collective
- **Promouvoir une approche intergénérationnelle** des défis contemporains
- **Contribuer à faire évoluer le discours sociétal** sur l'éco-anxiété
- **Valoriser les avancées positives** sans tomber dans un optimisme naïf

Nous pouvons déjà nous appuyer sur plusieurs initiatives inspirantes :

- L'expérience acquise en Faculté des Sciences de la Motricité concernant la gestion des émotions liées au rapport au corps
- Des ateliers d'écriture créative comme espaces d'expression

- Des réflexions sur le rôle des médias et la place du récit...

Si ces questions résonnent avec vos préoccupations, si vous souhaitez contribuer à faire de notre université un espace où les émotions sont reconnues comme partie intégrante de l'expérience d'apprentissage, nous vous invitons à rejoindre notre groupe de travail. L'émotion n'est pas un obstacle à la connaissance, elle en est le terreau fertile.

2. Projet stratégique sur le « Vade-mecum durabilité et transformations »

Membres du groupe de travail (11/03)

Prénom ; nom	Corps	Faculté/école	Statut au sein du GT
Jehan Wayetens	Académique	Pharmacie	Skipper
Marie Noiset	Scientifique	Motricité humaine	
Dragana Petrovic	PATGS	Département recherche	
Benoit Timmermans	Académique	Philosophie et Sciences sociales	

Le groupe a identifié une série de caractéristiques pour le Vadémécum.

Discussion sur ce que ce Vadémécum doit contenir /caractéristiques

- Il doit être pratique (faisable), être ancré dans des pratiques (story telling ; expériences ; existant)
- Il doit considérer le multidimensionnel, le systémique, l'interdisciplinaire
- Guide donc synthétique
- Based evidence ; facts (>< ideology)
- Virtuel (pdf en open source) with graphics style

Processus pour le lancer

- (1) État de l'art / bench mark / ce qui existe à l'ULB comme expertise (hû) et expériences (gender guides de la Cellule europe ; Université de Toulouse)
- (2) Discussion sur la définition du scope (TSE/ODD/ Transition ?)
- (3) Compiler, récolter, organiser, éditer
- + Présentation du 1^{er} jet vers le reACT pour usage et comments ; ensuite publication

Ressources

- Graphiste via coup de pouce
- Quelles ressources au Département Recherche et Département Enseignement

3. Projet stratégique « Parcours Durabilité »

Membres du groupe de travail (11/03)

Nom	Prénom	Corps	Statut
ACHTEN	Wouter	Aca	Skipper
BOON	Anatole	PATGS	Skipper
DESOUTTER	Jean-François	PATGS	Membre
DONNEN	Philippe	Aca	Skipper
HALLIN	Marie	CorSci	Membre
KATANIC	Mila	Étudiant	Membre
LABAT	Aline	Corsci	Membre
PARENT	Sabrina	Aca	Membre
PEUCHOT	Christel	PATGS	Membre
UYTTERBROUCK	Eric	PATGS	Membre

Réflexions préliminaires du GT en vue de la création d'un complément *Parcours Durabilité* au diplôme (statut à définir). L'étudiant.e pourrait ainsi :

- Valider un cours d'introduction aux enjeux transversaux de la durabilité dans le cadre du bachelier ;
- Suivre un cours spécifique abordant les enjeux de durabilité propres à sa discipline à partir du BA3 ;
- Participer à une activité favorisant l'expérimentation (pratique/appliquée) des enjeux de durabilité dans sa discipline, que ce soit dans le cadre d'un cours, d'un stage ou d'un mémoire en Master ;

4. Projet stratégique « Partenariat à risque »

Membres du groupe de travail (11/03)

BOULET	Electre	Étudiant	Faculté de Médecine	Skipper
COHEUR	Pierre	Aca	Faculté des Sciences	
KATANIC	Mila	Étudiant	Faculté des Sciences (SITO)	
RIGAUX	Ethan	Étudiant	Faculté de Médecine	
VANDENBERG	Olivier	Aca	École de Santé Publique	Skipper
VANDENBERGE	Tobias	Étudiant	Faculté de Philosophie et Sciences Sociales	

Le groupe "Partenariat à risque" a mené une première réflexion sur la manière de considérer les collaborations institutionnelles avec des acteurs privés dont les activités ne respectent pas les valeurs de l'ULB en matière de protection de l'environnement.

Points/questions abordés :

Quel périmètre fixer pour les conventions de recherche au niveau de la protection de l'environnement ? La VUA (Amsterdam) dispose par exemple d'un comité pour les collaborations avec les industries travaillant dans le secteur des combustibles fossiles. La volonté serait pour l'ULB d'aller plus loin en prenant, par exemple, le cadre générique des limites planétaires (intégrant alors la santé des océans, la perte de biodiversité...).

L'ULB dispose d'un comité « respect du droit international et dual use » pour évaluer les partenariats à risque. La question est de savoir s'il est pertinent d'y ajouter des expert.es traitant des questions environnementales (actuellement pas débattues dans le comité) ou s'il était préférable d'établir un comité distinct. Le consensus serait d'utiliser le cadre existant.

Comment les autres universités se sont-elles positionnées sur ces problématiques ? Par exemple, l'UCL intègre spécifiquement dans sa charte des partenariats responsables le « la protection internationale des droits humains, y compris dans ses dimensions environnementales ».

Actions pour les prochains mois :

Faire un benchmark de la façon dont la thématique environnementale est prise en compte dans d'autres universités pour l'établissement de conventions à risque.

Evaluer la possibilité d'étendre les compétences du comité « respect du droit international et dual use » pour intégrer les aspects du respect de l'environnement. Dans cette perspective organiser une rencontre avec le comité existant.

Faire une première ébauche d'un arbre décisionnel guidant l'évaluation d'une convention avec un partenaire à risque au niveau de la protection de l'environnement.

5. Vigilance et résistance

BAULER	Tom	Aca	Faculté des Sciences	Skipper
BRUNIN	Fanny	Corsci	École de Santé Publique	
CELIE	Bert	Aca	Faculté des Sciences de la motricité humaine	
CHONAVEY	Sébastien	Corsci	Faculté de Lettres, Traduction et Communication	
CROBEDDU	Loic	Étudiant	Faculté de Philosophie et Sciences Sociales	
HORICKS	Florence	Corsci	Faculté de Médecine	
TIMMERMANS	Benoît	Aca	Faculté de Philosophie et Sciences Sociales	

Le groupe « Vigilances & Résistances » s'est posé la question de comment s'organiser en tant que chercheur.e.s – et plus largement en tant qu'acteurs d'une université – face aux pressions exercées de façon croissante sur les activités de recherche en général, et sur la recherche dans le domaine climatique, environnemental et des transformations sociales-écologiques. Les pressions exercées sur la vie collective et démocratique en Europe n'épargnent jamais, voire ciblent même, les sphères scientifiques.

La table a esquissé une série de constats et de questions qui devraient aider à lancer une suite d'activités plus structurée.

- Rester inclusif. Depuis une simple interrogation de certains faits scientifiques difficiles à appréhender jusqu'à nier l'existence même des enjeux socio-écologiques, il y a une foule de nuances et

donc de publics qui méritent tous d'être dans le viseur de la communication&médiation scientifique. Comment inclure les non convaincus? Comment aider à dépasser une posture sceptique ?

- Montrer les crises de science. Les activités de science sont elles-mêmes soumises et sous emprise des crises qui se développent. En termes de transparence de méthodes, et de partage d'expériences, il paraît important de montrer comment à l'ULB, on « travaille » ces moments de crises et les pressions auxquels on pourrait être soumises. Comment garder une trace des vécus ?
- Infiltration et malveillance. Avec la complexité des médias et sources d'information, en ce compris de nature scientifique, il devient nécessaire de disposer d'outils et d'instruments éprouvés et robustes pour détecter et défaire la « mauvaise » science, ou la posture de malveillance, ou les prises d'influence.
- Soutien institutionnel. L'université en tant qu'institution devrait mieux développer ou étendre ses processus de soutien et de protection dont peuvent bénéficier ses chercheurs et membres, par exemple pour les couvrir s'ils sont soumis à des pressions ou des « shitstorms » venant de l'extérieur. Comment traduire les pressions qui pèseraient sur des individus sur le collectif de l'ULB ? Comment mutualiser les réponses ?
- Mobiliser nos savoirs. Des chercheurs parmi nous ont une expertise importante établie en travaillant sur des époques ou des territoires qui ont été ou sont soumis à des fascismes ou dictatures diverses. Il y a lieu de les mobiliser pour disposer d'une analyse scientifique robuste préétablie qui permet – le cas échéant – d'entrevoir les mécanismes et processus en développement.

D'autres aspects et volets furent abordés. Un volet « actions » n'a pas pu être réellement développé, mais devrait donc faire l'objet d'une future rencontre.